

Salons



EMIL NOLDE. *Trois Jonques chinoises*, 1913, aquarelle et encre sur papier japonais, 24 x 32,8 cm (Martin Moeller & Cie, Hambourg).



ALEXANDRE-ÉVARISTE FRAGONARD. *Portrait de la comtesse de Fitz-James*, vers 1800, pierre noire et estompe, 46 x 36 cm (Didier Aaron & Cie, Paris).

LES FABULEUX DESTINS DU **DESSIN**

Dessins anciens et modernes attendent à Paris, à la Bourse, du 26 au 31 mars, des collectionneurs et conservateurs du monde entier.

Unique en son genre, le Salon du dessin a su concilier un format à taille humaine, avec trente neuf exposants cette année, et une vraie reconnaissance internationale, tant muséale que privée. Ecrin raffiné et intime, il réunit depuis 1991 un cercle d'inités dans une atmosphère stimulante dont la qualité lui a permis de devenir « la meilleure foire de dessins au monde ». Dans un marché de plus en plus « saisonnière », le Salon du dessin est devenu un événement incontournable pour les collectionneurs, conservateurs et spécialistes du monde entier, donnant l'impulsion de la Semaine du dessin bruisant rendez-vous parisien et international de colloques, expositions, rencontres (lire page 20). Une des prouesses du Salon du dessin a été d'associer les musées à cet élan, les incitant notamment à exposer au grand jour leur cabinet d'art graphique. Selectif et qualitatif, le Salon a beaucoup évolué depuis sa création. Sans renier son esprit classique, il offre une plus grande diversité d'œuvres proposées avec des dessins du XVI^e au XXI^e siècle destinés à un public averti et cultivé. Il y a une véritable émulation entre les exposants qui attendent le Salon pour dévoiler leurs petites de l'an



OTTO FREUNDLICH. *Cercles de lumière (arc en-ciel cosmique)*, 1922, gouache et pastel, 30 x 20,5 cm (galerie Zlotowski, Paris).

née. Si les vraies découvertes deviennent de plus en plus rares, on note cette année de grands noms avec Coypel (Eric Coata

lem), Le Brun (galerie de Bayser), Fra Bartolomeo (Jean-Luc Baroni), Renoir (Pandora Old Masters), Stael (Applicat Prazan), Warhol (Les Modernes). Le XIX^e occupe une place prépondérante, les artistes ayant alors beaucoup dessiné, et malgré la rarefaction des autres périodes, il y a encore un important vivier de dessins, notamment de feuilles anonymes, qui posent la question de l'attribution et attirent la curiosité intellectuelle des spécialistes, mais aussi celle des amateurs mis au défi, qui partagent ce goût de l'enquête et de l'investigation avec un « plaisir jubilatoire », selon certains marchands. Cette année est celle de l'arrivée de Nathalie Motte Masselink, Mathieu Neouze et David Lunick (New York), et du retour de Vincent Lecuyer. Sur ce marché encore accessible (la plupart des ventes de 2013 étant en dessous de 15 000 €), on constate une nette évolution du goût. Les amateurs recherchent « l'image forte » plus qu'une attribution, quitte à reposer ensuite l'œuvre dans son contexte. **VALÉRIE DE MAULMIN**

SALON DU DESSIN, palais Brongniart, place de la Bourse, 75002 Paris, 01 45 22 61 05, du 26 au 31 mars + d'infos : <http://bit.ly/7251thuilier>